



HAL
open science

De l'accommodation à la non-accommodation : procédés et stratégies – propos liminaire

Jean Albrespit, Christelle Lacassain-Lagoin

► To cite this version:

Jean Albrespit, Christelle Lacassain-Lagoin. De l'accommodation à la non-accommodation : procédés et stratégies – propos liminaire. *Anglophonia / Caliban - French Journal of English Linguistics*, 2018, De l'accommodation à la non-accommodation : procédés et stratégies, 25, 10.4000/anglophonia.1307 . hal-03105229

HAL Id: hal-03105229

<https://hal.science/hal-03105229>

Submitted on 1 Nov 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Anglophonia

French Journal of English Linguistics

25 | 2018

De l'accommodation à la non-accommodation : procédés et stratégies

De l'accommodation à la non-accommodation : procédés et stratégies – propos liminaire

JEAN ALBRESPIT AND CHRISTELLE LACASSAIN-LAGOIN

<https://doi.org/10.4000/anglophonia.1307>

Full text

Les co-éditeurs souhaitent une lecture agréable et fructueuse de ce numéro. Ils tiennent à remercier chaleureusement le rédacteur en chef d'*Anglophonia*, Henri le Priault, et les membres du comité de lecture pour leur réactivité et leur disponibilité, ainsi que les auteurs, pour avoir accepté les contraintes d'un processus éditorial exigeant.

- Ce numéro thématique d'*Anglophonia*, intitulé « De l'accommodation à la non-accommodation : procédés et stratégies », se compose de neuf articles issus de communications présentées lors des journées d'étude qui se sont tenues à l'Université Bordeaux Montaigne les 23 et 24 novembre 2017. Celles-ci ont été organisées conjointement par l'équipe Cultures et Littératures des Mondes Anglophones (CLIMAS - EA 4196) de l'Université Bordeaux Montaigne, le Centre de Recherche en Poétique, Histoire Littéraire et Linguistique (CRPHLL - EA 3003) et le laboratoire Langues, Littératures et Civilisations de l'Arc Atlantique (LLCAA - EA 1925) de l'Université de Pau et des Pays de l'Adour – équipes d'accueil regroupées depuis le 1^{er} janvier 2018 au sein du centre de recherche Arts/Langages : Transitions & Relations (ALTER - EA 7504). Ces journées d'étude se situaient dans le prolongement des journées organisées en novembre 2016 à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour, et qui ont donné lieu à la publication du numéro 24 de la revue *Anglophonia*, « Modes et stratégies d'accommodation ».

- Concept élaboré en psychologie cognitive par Jean Piaget, l'accommodation est venue à être utilisée dans d'autres champs disciplinaires. Introduite dans le champ de la philosophie du langage et de la sémantique par Lewis (1979), l'accommodation y

est définie comme une « stratégie de réparation » ; ce processus était alors conçu comme une stratégie d'adaptation aux souhaits de l'autre. En linguistique, le concept d'accommodation se situe à l'interface de la sémantique et de la pragmatique, et s'avère pertinent pour les études menées sur la présupposition. Il a considérablement évolué au cours des années, et il se trouve au cœur des théories modernes de la présupposition (Thomason 1990 ; Beaver 1992 ; Beaver & Zeevat 2007 ; von Stechow 2008). L'accommodation est ici traditionnellement considérée comme un processus inférentiel volontaire, comme une forme complexe d'inférence dont l'étude prend en compte la sémantique et la pragmatique, en particulier les intentions calculées, à visée communicative, des locuteurs. Si elle n'englobe pas tous les types d'ajustements pragmatiques, les principes qui régissent l'accommodation relèvent de fondements fonctionnels ou cognitifs.

3 Le terme d'« accommodation » est employé dans une autre acception en linguistique, notamment en sociolinguistique, et se trouve au cœur de la *Communication Accommodation Theory* (CAT) développée, entre autres, par Giles (ex. Giles, Coupland & Coupland 1991 ; Gallois, Ogay & Giles 2005 ; Giles 2016), à partir de la théorie de l'accommodation discursive (*Speech Accommodation Theory*, modèle psychologique social) élaborée par ce psychologue au début des années 1970. Dans ce cadre théorique, l'accommodation est définie comme un processus d'ajustement intersubjectif par lequel un locuteur adapte son discours et son comportement à son interlocuteur (Giles, Coupland & Coupland 1991). Ainsi, si les deux approches s'intéressent aux « ajustements » destinés à faciliter la communication, les théories de la présupposition sont axées sur les ajustements sémantiques dans la perspective du destinataire tandis que la *Communication Accommodation Theory* se concentre principalement sur les ajustements linguistiques et comportementaux dans la perspective du locuteur, à savoir la façon dont les locuteurs adaptent leur comportement communicationnel pendant les interactions sociales (Giles 2016 : 36).

4 Le terme fait référence, dans ce cadre, à la propension des locuteurs à adapter leurs attitudes, comportement et caractéristiques linguistiques à celles de leurs interlocuteurs, en faisant converger leur prononciation, leur accent, le choix des mots et des constructions, leur posture, le code, etc.

5 Giles, Coupland, Coupland identifient trois types d'accommodation. Le premier type, dit d'accommodation convergente, est défini comme suit : « *a strategy whereby individuals adapt to each other's communicative behaviors in terms of a wide range of linguistic-prosodic-non-verbal features* » (1991 : 7). Il s'agit de s'adapter au comportement de l'interlocuteur tant sur le plan verbal que paraverbal ou non verbal. Le deuxième type, l'accommodation divergente, recouvre les cas où le locuteur revendique sa différence, qu'il marque en discours et dans la situation : « *the way in which speakers accentuate speech and non verbal differences between themselves and others* » (1991 : 8). Le troisième et dernier type est dénommé « accommodation complexe » car le processus est à la fois convergent et divergent : « *some divergent acts can occur for seemingly convergent motives and even some convergent acts accomplished toward divergent ends* » (1991 : 32).

6 La théorie de l'accommodation linguistique étudie les changements et la variation interpersonnelle dans l'interaction ; c'est une théorie pluridisciplinaire qui prend en compte le langage, la communication et la psychologie sociale. Le but est d'explorer les comportements dans un certain environnement, mais aussi dans des types de relations intersubjectives (Giles 2016). Les concepts ont progressivement été étendus au-delà du simple désir du locuteur d'établir une forme d'intimité ou de distance. Les stratégies d'accommodation dite convergente sont aussi au service d'un but cognitif qui dépasse l'intention du locuteur ; l'attention se concentre également sur le destinataire lors de l'interaction. Ainsi, le locuteur peut adapter son discours et comportement en fonction de la compréhension et des besoins qu'il interprète chez son destinataire. De la même manière, les procédés d'accommodation dite divergente, ou de non-accommodation, peuvent aussi être utilisés pour parvenir à la



compréhension, et non uniquement pour établir des différences. Les ajustements effectués par les locuteurs dans leur comportement communicatif ont ainsi une fonction dans leur évaluation des caractéristiques communicationnelles de leurs interlocuteurs, mais aussi dans leur désir d'établir et de maintenir une identité sociale et personnelle positive. De fait, des « *attuning strategies* » (Gallois, Ogay & Giles 2005) peuvent également être identifiées, telles que l'interprétabilité (pour rendre la communication plus compréhensible ou non), l'organisation et la gestion du discours, le contrôle intersubjectif (par l'établissement de rôles de communicants) et l'expression d'émotions (pour satisfaire aux besoins relationnels de l'interlocuteur). Toute étude des procédés et stratégies d'accommodation a donc l'objectif principal suivant : « *explain speakers' linguistic and behavioral choices in interaction as they relate to communicative adjustment* » (Giles & Gasiorek 2013 : 155).

7 L'étude des procédés ou stratégies d'accommodation peut se faire au niveau micro-discursif, afin de faire apparaître un complexe organisé et contextualisé d'alternatives, disponibles aux communicants dans une situation de conversation par exemple, mais aussi au niveau macro-discursif, dans le but de relier les choix linguistiques à un ensemble d'attitudes, de conditions, de comportements, de présuppositions, de positionnements ou de points de vue. La théorie de la pertinence (Sperber & Wilson [1986] 1995) et la théorie des actes de langage (Searle 1979) permettent également de mieux appréhender cet espace intersubjectif qu'est le discours, ainsi que la négociation de l'accord (ou du désaccord) par l'échange de points de vue. Les ajustements intersubjectifs, qui caractérisent le discours en construction, sont examinés en fonction du contexte, de l'arrière-plan du discours, des points de vue exprimés par les locuteurs, des objectifs qu'ils souhaitent atteindre et des processus cognitifs sous-jacents, notamment inférentiels et interprétatifs, qu'il s'agisse du niveau communicatif, discursif, pragmatique ou sémantique.

8 L'accommodation englobe les stratégies d'adaptation utilisées pour assurer et garantir la communication, que ce soit dans l'interface langage-communication-psychologie sociale de l'approche sociolinguistique de la *CAT* ou dans l'interface sémantique-pragmatique des théories de la présupposition. Loin de s'exclure, ces deux approches sont complémentaires dans la mesure où l'accommodation sert, dans les deux cas, à combler un écart dans le contexte ou le co-texte. Au sein de ce numéro thématique, le concept est examiné sous plusieurs angles, sémantique, pragmatique et discursif, en lien avec les phénomènes d'interaction, d'ajustements intersubjectifs et de variations interpersonnelles dans les dialogues ou situations de communication orale et écrite. D'autres paramètres sont également mis en évidence, tels que l'origine, le statut social, la fonction ou le rôle (réel ou supposé) des interlocuteurs, leur genre et leur âge, l'effet de politesse ou d'impolitesse engendré par le discours. Les procédés et stratégies d'accommodation, ou de non-accommodation, ont ainsi été explorés dans divers genres discursifs (débat politique, forum), registres et situations (musée et office du tourisme ; apprentissage et acquisition d'une langue seconde), ainsi que dans des corpus plus généraux, avec l'objectif de traiter les niveaux présuppositionnel, communicationnel ou référentiel. Les diverses contributions de ce numéro montrent bien que « *[a]ccommodation is present whenever and wherever people interact* » (Linell 1991 : 126).

9 Le premier article, proposé par **Laurent Rouveyrol** (Université de Nice Sophia-Antipolis), s'inscrit dans la continuité des travaux menés par l'auteur (Rouveyrol 2017) dans le cadre du numéro thématique d'*Anglophonia* 24, « Modes et stratégies d'accommodation ». L'étude a pour objectif de borner le concept d'accommodation et de déterminer le seuil marquant le passage vers la non-accommodation, en prenant pour support un corpus de débats politiques télévisés britanniques issus de *Question Time*. Elle prend appui sur les écrits de Piaget ainsi que sur ceux des analystes de discours, qui ont étendu la notion à l'interaction verbale, et propose un cadre d'analyse à partir des travaux de Vion (1992, 1995) sur



les interactions verbales. La confrontation des concepts avec le corpus montre que le mode énonciatif de l'opposition joue un rôle essentiel : ce phénomène énonciatif catégoriel est aussi graduel lorsqu'il est corrélé à une échelle taxémique. L'analyse met en évidence que la non-accommodation est déclenchée par un taxème constituant un déni de parole. En tant que régulateurs des débats, les journalistes produisent des énoncés qui ont pour effet d'agir au niveau modulaire et de clore un instant interactionnel correspondant à un sous-type générique (comme la polémique) ; cela leur permet de gérer les modules thématiques qui constituent le macro-genre débat. La non-accommodation correspond donc à un phénomène essentiellement diaphonique et *a priori* pragmatique.

10 L'article suivant s'attache à étudier les emplois de la proposition interro-négative – mêlant interrogation et négation – dans ce même corpus issu du débat-panel télévisé britannique *Question Time* (corpus de Laurent Rouveyrol, voir *supra*). **Pauline Levillain** (Institut National Universitaire Jean-François Champollion, Albi) inscrit elle aussi son étude dans la continuité des travaux menés dans le cadre d'*Anglophonia* 24, numéro dans lequel elle avait analysé les stratégies d'accommodation en contexte de conversation naturelle en anglais américain (Levillain 2017). Dans la présente étude, il s'agit d'explorer les stratégies d'accommodation spécifiques au débat télévisé et d'ouvrir de nouvelles perspectives sur l'utilisation de l'interro-négative au service des stratégies mises en œuvre par le locuteur au sein des interactions de ce type de débat. Il est montré que la proposition interro-négative n'est pas l'équivalente négative d'une interrogative « classique », positive : les enjeux argumentatifs sont mis au jour, en exposant notamment les points de vue que ce type de proposition permet d'exprimer, de même que les actes de langage indirects que l'interro-négative permet au locuteur d'accomplir (Searle 1979).

11 **Stéphane Kostantzer** (Université de Strasbourg) se tourne, dans son article, vers un autre genre discursif, celui du forum, qui, comme le débat politique, possède des normes bien spécifiques. L'auteur prend appui sur le forum du site *Madman's Café*, qui rassemble une communauté de passionnés souhaitant échanger autour de sujets d'actualité relatifs à la culture populaire japonaise. L'intégration à une communauté aussi sélective nécessite d'imposants efforts d'accommodation en direction des normes génériques propres à ce forum, elles-mêmes dérivées de la figure d'un membre prototypique nettement identifiable. Le corpus d'étude a été constitué de façon à illustrer trois types de fils différents : un fil conforme aux thématiques, un fil décalé et un fil de première contribution. L'hypothèse avancée est que, dans les échanges, l'accommodation de type générique prime sur l'accommodation intersubjective, et pose ainsi des problèmes relatifs à l'expression de l'identité. Dans la lignée des travaux de Giles, quatre types d'accommodation sont distingués, selon deux facteurs : l'accommodation décrit un mouvement de convergence ou de divergence, et celui-ci prend un contour à dominante idéologique ou stylistique. L'étude linguistique révèle les multiples stratégies mises en place par les contributeurs afin de converger vers les normes génériques du forum tout en exprimant leur identité par le détour de nécessaires divergences. La principale stratégie de différenciation consiste à incruster dans les énoncés d'autres genres (au sens bakhtinien), tantôt en filiation, tantôt en total décalage avec les normes du forum, à partir desquels l'énonciateur peut diverger sans risque, ou vers lesquels il peut feindre une convergence inutile, ce qui relève d'une démarche à fort potentiel humoristique. L'humour, qui procède généralement d'un hiatus entre convergence stylistique et divergence idéologique, semble ici constituer un vecteur privilégié de l'identité personnelle. Non seulement il autorise mais aussi rend légitime toute divergence, puisque, comme le nom du site le laisse pressentir, ce forum, malgré son caractère élitiste, inscrit la fantaisie au cœur de son identité générique. Il permet également, comme le montre l'étude, d'entretenir l'identité sociale des membres.

12 Dans les deux contributions suivantes, les auteurs s'attachent à examiner les



processus d'accommodation dans des situations comparables : au sein d'un office du tourisme et d'un musée. **Adam Wilson** (Université de Lorraine) explore, à partir de données collectées à l'office du tourisme de Marseille, les manifestations de l'accommodation dans les interactions entre des touristes internationaux et des professionnels du tourisme. Le tourisme international ne cesse de s'accroître et de se diversifier, ce qui crée une intensification des situations de contact de langues et suscite des phénomènes et dynamiques sociolinguistiques inattendus. Afin d'assurer le bon déroulement des interactions et de surmonter les défis liés à ces nouvelles dynamiques, les locuteurs doivent faire preuve d'adaptation. Cet article, dont la théorie de l'accommodation communicative (Giles, Coupland & Coupland 1991) constitue le cadre théorique principal, présente la façon dont l'anglais se retrouve impliqué dans deux processus d'accommodation. Tout d'abord, certains locuteurs convergent vers l'anglais en le sélectionnant comme langue principale d'interaction. D'autre part, les locuteurs s'accommodent entre eux au moyen de l'utilisation ponctuelle de l'anglais dans des séquences latérales et par le biais de stratégies pragmatiques de reformulation, afin d'éviter tout obstacle à la communication. Sont ensuite exposées les dynamiques qui sous-tendent ces processus d'accommodation, ainsi que leurs répercussions, en termes de relations interpersonnelles ou de dynamiques sociales plus larges. Il est montré que la convergence vers l'anglais et l'accommodation par le biais de l'anglais permettent aux locuteurs d'élaborer et de protéger le « *common ground* » (Stalnaker 2002) d'interaction, et ainsi de dépasser les problèmes de communication et de co-construire du sens.

13 On retrouve cette co-construction ou, du moins, interprétation du sens dans la contribution de **Linda Pillière** (Aix-Marseille Université), qui prend également pour cadre théorique la théorie de l'accommodation communicative (Giles, Coupland & Coupland 1991). L'article propose une analyse des stratégies d'accommodation employées par les musées au Royaume-Uni et aux États-Unis dans les différents supports écrits (notices d'objets, panneaux d'exposition). Les années 1970 et 1980 ont été marquées par la prise de conscience du rôle social des musées, qui adaptent leur discours afin de mieux communiquer avec les visiteurs et de satisfaire aux exigences de leur public aux origines et cultures diverses. L'étude se concentre principalement sur les notices explicatives présentées dans les expositions du Musée de Londres (MoL), qui s'adresse à une population multiculturelle et multiethnique provenant de divers milieux. Le corpus illustre les choix linguistiques et stylistiques effectués par le musée pour interagir avec ses nombreux visiteurs : les textes, loin d'être de simples unités d'information, adaptent le discours par le biais de traits typiques du discours oral (tel que l'emploi de déictiques) ou par l'absence de jargon et de syntaxe complexe, ce qui accroît leur accessibilité. Ainsi, dans son rôle social d'inclusion, le musée utilise des notices explicatives dans une stratégie de convergence vers la voix des minorités, qui relève dans le même temps d'une stratégie de divergence par rapport aux autres groupes sociaux. Le succès rencontré par ces stratégies et modes de communication et d'accommodation dépend en fin de compte de la façon dont le visiteur interprète les textes.

14 L'interprétation et la perception sont également au cœur des situations d'apprentissage d'une langue seconde, comme le montre **Tracey Simpson** (Université de Pau et des Pays de l'Adour), dont la contribution s'inspire d'expériences dans la salle de classe. Son étude aborde les questions d'utilisation d'un langage considéré comme inapproprié dans des exercices de traduction ou dans des situations de communication authentiques. Dans nos sociétés, la politesse et l'impolitesse sont extrêmement codées. Les locuteurs natifs ont l'habitude de différencier leurs discours et de moduler le lexique employé en fonction de leurs interlocuteurs et des usages sociaux, pratiquant ainsi l'accommodation linguistique. Toutefois, l'emploi de mots tabous reste problématique pour des locuteurs non natifs, qui procèdent par tâtonnements. On peut donc s'interroger sur la perception des mots tabous et leur place dans le contexte d'un cours. L'article se fonde sur une étude



réalisée avec le concours d'étudiants de Licence, Master et Agrégation : un questionnaire détaillé et un exercice de traduction ont permis de recueillir des données sur la perception de lexèmes dits inappropriés. L'analyse des résultats montre deux réactions contraires face au problème de la traduction : soit les étudiants se retiennent d'employer un vocabulaire adapté dans la langue-cible (sur-accommodation), soit ils proposent des solutions caractérisées par une vulgarité excessive et donc tout aussi inadaptées (absence d'accommodation). Des pistes sont proposées pour expliquer ces attitudes diamétralement opposées, telles que la hiérarchie sociale, le genre ou l'âge des locuteurs, les rôles sociaux ou les attentes. Le concept de « face » est aussi convoqué pour expliquer la réticence à employer un langage inapproprié, issue du désir que les interlocuteurs, étudiants et enseignants, puissent tous garder la face. D'autres facteurs entrent également en ligne de compte : l'éducation personnelle et les différences culturelles, la nature duelle des mots grossiers – leur sens littéral et leur charge émotionnelle – et le contact fréquent avec Internet, les réseaux sociaux et les séries en version originale.

15 La contribution de **Misha-Laura Müller** (Université de Neuchâtel) s'attache, elle, à l'étude du concept d'accommodation tel qu'il est conçu dans les théories modernes de la présupposition. Dans la littérature, les présuppositions sont définies comme un moyen linguistique d'amener des informations d'arrière-plan, qui nécessitent peu d'efforts cognitifs pour être interprétées (Sperber & Wilson [1986] 1995 : 706). L'accommodation de présuppositions est conçue comme un processus à travers lequel le destinataire incorpore, à moindre coût, les informations présupposées qui n'étaient pas, dans les faits, mutuellement partagées. Ce processus, qui est généralement considéré comme volontaire (von Stechow 2000), est susceptible d'être inhibé lorsqu'une information pose problème ou contredit les croyances préalables du destinataire. L'article remet en question l'idée que l'accommodation concerne uniquement les déclencheurs présuppositionnels classiques (Beaver 2001) et que ce processus est volontaire et autonome. Il est d'abord montré que les déclencheurs classiques forment une classe hétérogène, difficile à appréhender au niveau cognitif, puis il est avancé que les présuppositions discursives (de Saussure 2013) font partie intégrante des processus d'accommodation. Enfin, l'accommodation présuppositionnelle est conçue comme un heuristique cognitif dédié aux informations d'arrière-plan, impliquant une attention minimale, ce qui permet d'expliquer pourquoi l'accommodation de présuppositions peut contourner la vigilance épistémique du destinataire, ainsi que le montrent les expériences en psychologie expérimentale.

16 Les deux derniers articles sont centrés sur l'étude de marqueurs privilégiés dans la mise en place de procédés d'accommodation, interprétables au niveau métalinguistique. L'article de **Blandine Pennec** (Université Toulouse II – Jean Jaurès) illustre et analyse les phénomènes d'accommodation inter-sujets par le biais de reformulations introduites par la conjonction de coordination *OR*. La communication, écrite ou orale, ne peut être réduite au décodage, par le destinataire, de messages préalablement encodés par l'énonciateur, comme l'indiquent plusieurs facteurs qui constituent autant d'obstacles à une telle analyse : représentations non partagées par les interlocuteurs ; registres de langue non équivalents ; ratés ou non-coïncidences du dire. La reformulation, qui se définit comme une formulation seconde greffée sur un segment premier afin de le réélaborer, constitue par excellence un procédé permettant de pallier de telles difficultés. L'objectif de l'étude est de saisir la compatibilité du marqueur polyfonctionnel *OR* avec l'introduction d'une reformulation, d'autant que *OR* se caractérise par une grande variété d'emplois, métalinguistiques ou non. Il peut être employé dans les deux grandes catégories de reformulations : paraphrastiques, lorsque la forme de l'énoncé est retravaillée, et non paraphrastiques, lorsque le sens lui-même est modifié. Partant du constat qu'un segment discursif vient concurrencer le précédent dans la chaîne linéaire, l'analyse met en évidence les mécanismes interprétatifs à l'œuvre, et détaille



les formes d'accommodation qui en résultent, la reformulation favorisant une forme d'accommodation inter-sujets. Le concept d'accommodation se trouve ainsi, dans le même temps, mis en contraste avec les notions d'ajustement et de réajustement.

17

Élise Mignot (Sorbonne Université) consacre sa contribution, qui clôt ce numéro thématique, à l'accommodation linguistique que constitue l'évolution de la référence avec le démonstratif *THAT*. L'analyse se fonde sur un corpus tiré du roman *Lolita* (Nabokov 1955), dans lequel 877 occurrences de syntagmes nominaux en *this* ou *that* ont été relevées. Elle s'attache à identifier un paramètre qui permette de distinguer ces deux marqueurs, dans leur emploi de déterminant et pronom. *THAT* signale que la référence ou, dans certains cas, la catégorisation est en cours de construction, alors que *THIS* indique que la référence est stable. Cette interprétation découle de plusieurs indices : la plus grande longueur des syntagmes nominaux en *that* ; les contextes dans lesquels le marqueur apparaît, tels que des contextes de définition ou de création d'une sous-catégorie. Les phénomènes observés, et leur interprétation, sont ainsi conçus comme des cas d'accommodation linguistique : la référence évolue afin de s'accommoder aux besoins communicationnels du locuteur et/ou du destinataire.

Bibliography

Albrespit, Jean et Christelle Lacassain-Lagoin. « L'accommodation en linguistique – propos liminaire. » *Anglophonia* 24 (2017). URL : < <http://journals.openedition.org/anglophonia/1096>>; DOI : 10.4000/anglophonia.1096
DOI : 10.4000/anglophonia.1096

Albrespit, Jean, Christelle Lacassain-Lagoin et Henri le Priault (éds.). *Anglophonia* 24, « Modes et stratégies d'accommodation ». 2017. Mis en ligne le 28 novembre 2017. URL : <<http://journals.openedition.org/anglophonia/1092>>.

Beaver, David I. "The kinematics of presupposition." In P. Dekker and M. Stockhof (eds.), *Proceedings of the Eighth Amsterdam Colloquium*. University of Amsterdam: Institute for Logic, Language and Computation (ILLC), 1992, 17-36.

Beaver, David I. *Presupposition and assertion in dynamic semantics*. vol. 29. Stanford: CSLI publications, 2001.

Beaver, David and Henk Zeevat. "Accommodation." In G. Ramchand and C. Reiss (eds.), *Oxford Handbook of Linguistic Interfaces*. Oxford: Oxford University press, 2007, 503-538.
DOI : 10.1093/oxfordhb/9780199247455.013.0017

Fintel, Kai von. "What is presupposition accommodation?" Manuscript, Massachusetts Institute of Technology, 2000.

Fintel Kai von. "What is presupposition again?" *Philosophical Perspectives* 22/1 (2008): 137-170.

Gallois, Cindy, Tania Ogay and Howard Giles. "Communication accommodation theory: A look back and a look ahead." In W. B. Gudyquist (ed.), *Theorizing about Intercultural Communication*. Thousand Oaks: Sage, 2005, 121-148.

Giles, Howard (ed.). *Communication Accommodation Theory. Negotiating Personal Relationships and Social Identities Across Contexts*. Cambridge: Cambridge University Press, 2016.

Giles, Howard, Nikolas Coupland and Justine Coupland. "Accommodation Theory: Communication, Context, and Consequence." In H. Giles, J. Coupland and N. Coupland (eds.), *Contexts of Accommodation: Developments in Applied Sociolinguistics*. New York, NY: Cambridge University Press, 1991, 1-68.

Giles, Howard and Jessica Gasiorek. "Parameters of nonaccommodation: Refining and elaborating communication accommodation theory." In J. F. Forgas, J. Laszlo and V. Orsolya (eds.), *Social Cognition and Communication*. New York: Psychology Press, 2013, 155-172.

Grice, Herbert Paul. "Logic and conversation." In P. Cole and J. Morgan (eds.), *Syntax and Semantics*, vol 3. New York: Academic Press, 1975, 41-58.

Levillain, Pauline. « Stratégies d'accommodation en anglais américain: le cas de l'interrogative négative. » *Anglophonia* 24 (2017). URL : <<http://journals.openedition.org/anglophonia/1112>>; DOI : 10.4000/anglophonia.1112
DOI : 10.4000/anglophonia.1112



Lewis, David. "Scorekeeping in a Language Game." *Journal of Philosophical Logic* 8 (1979): 339-359.

DOI : 10.1007/BF00258436

Linell, Per. "Accommodation on trial: Processes of communicative accommodation in courtroom interaction." In H. Giles, J. Coupland and N. Coupland (eds.), *Contexts of Accommodation: Developments in Applied Sociolinguistics*. New York, NY: Cambridge University Press, 1991, 103-130.

Piaget, Jean. *La construction du réel chez l'enfant*. Neuchâtel : Delachaux et Niestlé, 1967.

Rouveyrol, Laurent. « L'accommodation dans le débat politique britannique *Question Time*. Quelle modélisation pour quelles stratégies ? » *Anglophonia* 24 (2017). URL : <<http://journals.openedition.org/anglophonia/1099>>; DOI : 10.4000/anglophonia.1099
DOI : 10.4000/anglophonia.1099

Saussure, Louis de. "Background relevance." *Journal of Pragmatics* 59 (2013): 178-189.

DOI : 10.1016/j.pragma.2013.08.009

Searle, John R. *Expression and Meaning: Studies in the Theory of Speech Acts*. Cambridge: Cambridge University Press, 1979.

Sperber, Dan and Deirdre Wilson. *Relevance: communication and cognition*. 2nd edn. Oxford: Basil Blackwell, [1986] 1995.

Stalnaker, Robert. "Common Ground." *Linguistics and Philosophy* 25-5/6, (2002): 701-721.

Thomason, Richmond. "Accommodation, meaning and implicature: interdisciplinary foundations for pragmatics." In P. Cohen, J. Morgan and M. Pollock (eds.), *Intentions in Communication*. Cambridge, Mass.: MIT Press, 1990, 325-364.

Vion, Robert. *La communication verbale. Analyse des interactions*. Paris : Hachette. 1992.

Vion, Robert. « La gestion pluridimensionnelle du dialogue. » *Cahiers de linguistique française* 17, Université de Genève (1995) : 179-203.

References

Electronic reference

Jean Albrespit and Christelle Lacassain-Lagoin, "De l'accommodation à la non-accommodation : procédés et stratégies – propos liminaire", *Anglophonia* [Online], 25 | 2018, Online since 01 June 2018, connection on 01 November 2022. URL: <http://journals.openedition.org/anglophonia/1307>; DOI: <https://doi.org/10.4000/anglophonia.1307>

About the authors

Jean Albrespit

Cultures et Littératures des Mondes Anglophones (CLIMAS - EA 4196)

Université Bordeaux Montaigne

Jean.Albrespit@u-bordeaux-montaigne.fr

By this author

L'accommodation en linguistique – propos liminaire [Full text]

Published in *Anglophonia*, 24 | 2017

Christelle Lacassain-Lagoin

Arts/Langages : Transitions & Relations (ALTER - EA 7504)

Université de Pau et de Pays de l'Adour (Univ Pau & Pays Adour / E2S UPPA), 64000, Pau, France

christelle.lacassain-lagoin@univ-pau.fr

By this author

L'accommodation en linguistique – propos liminaire [Full text]

Published in *Anglophonia*, 24 | 2017

Copyright



Creative Commons - Attribution-NonCommercial-NoDerivatives 4.0 International - CC BY-NC-ND 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/4.0/>

